

Communiqué de presse du 24 juin 2026

« Pourquoi la santé des enfants passe-t-elle après la médecine high-tech ? » – pédiatrie suisse célèbre son 125^e anniversaire avec une série de podcasts variés

L'organisation pédiatrie suisse a célébré son 125^e anniversaire à Lausanne les 11 et 12 juin derniers. Elle défend des positions claires face à des défis tels que la pénurie de pédiatres et la sécurité des médicaments. Une nouvelle série de podcasts met ces sujets à la portée d'un large public.

En cette année anniversaire, pédiatrie suisse, l'organisation suisse des pédiatres, met en lumière l'histoire, mais aussi le présent, les limites et les dangers d'une spécialité qui a fondamentalement changé. Aujourd'hui plus que jamais, la médecine de l'enfance et de l'adolescence est au cœur des questions sociétales et politiques. Le coup d'envoi officiel du 125^e anniversaire a eu lieu les 11 et 12 juin derniers à l'occasion du congrès de Lausanne.

De la guérison à l'accompagnement

Autrefois, le traitement des maladies était au premier plan. Aujourd'hui, la pédiatrie s'intéresse davantage à la prévention. L'accent est mis sur la vaccination ou sur le conseil aux parents et aux tuteurs légaux. Le quotidien des pédiatres est également de plus en plus marqué par les aspects de la santé mentale et les questions scolaires. Les médecins travaillent en réseau et échangent avec le corps enseignant et les spécialistes du domaine de la psychologie ou d'autres thérapeutes. Dans le même temps, les attentes des parents augmentent ; ils veulent par exemple pouvoir obtenir un rendez-vous rapidement. Ces évolutions font de la pédiatrie une spécialité variée et exigeante.

En outre, de plus en plus de parents ont du mal à trouver un ou une pédiatre. Cette pénurie fait l'objet de nombreux débats, explique Nicolas von der Weid, président de pédiatrie suisse : « si nous ne faisons rien, nous allons bientôt faire face à un problème plus important. » Il ne s'agit pas seulement du nombre absolu de spécialistes, mais aussi d'un changement social : le travail à temps partiel et les nouveaux modèles de travail font qu'il faut désormais plusieurs médecins pour occuper l'équivalent d'un emploi plein-temps.

L'organisation pédiatrie suisse explique également le risque d'une pénurie de pédiatres par le système tarifaire, à cause duquel les pédiatres gagnent moins que les autres spécialistes. En effet, on observe « de très grandes différences entre la neurochirurgie, la cardiologie ou la gynécologie d'une part et la pédiatrie, la psychiatrie ou les médecins de famille d'autre part », explique le président de l'organisation. « En fait, structurellement, les enfants ont moins de poids dans notre système, car ils ne sont pas productifs économiquement. » Dans ce contexte, pédiatrie suisse appelle à une plus grande reconnaissance de la médecine de l'enfance et de l'adolescence.

Une autre préoccupation majeure concerne la sécurité des médicaments, notamment de leur disponibilité et de leur bonne utilisation. Sachant que certains médicaments

importants ne sont parfois plus disponibles, pédiatrie suisse établit une liste de médicaments indispensables, comme certains antibiotiques ou traitements anticancéreux. L'organisation met en évidence les problèmes et soutient la recherche de solutions, « mais nos possibilités restent limitées », explique Nicolas von der Weid. Ceci est illustré par « SwissPedDose », une base de données sur le dosage qui garantit une utilisation sûre des médicaments chez les enfants, aussi bien dans les hôpitaux que dans les cabinets médicaux, mais qui n'est actuellement plus financée par l'État pour des raisons économiques. « Cela met en péril un instrument essentiel pour la sécurité des patients, alors même que le dosage des médicaments chez les enfants est particulièrement complexe », déplore le président de l'association.

Une série de podcasts présente différents sujets au grand public

En cette année anniversaire, la série « Fort pour les enfants – Podcast sur le bien-être des enfants » met en lumière les bons et les mauvais côtés du métier et de la branche. En dix épisodes, pédiatrie suisse se penche sur des thèmes et problèmes centraux de la médecine de l'enfance et de l'adolescence, de son évolution historique aux questions de santé psychique ou de pouvoir de l'industrie pharmaceutique en passant par la pénurie de spécialistes.

Les émissions en langue allemande sont animées par Anja Knabenhans, autrice spécialisée dans les thématiques liées à l'enfance et à la parentalité. Elle invite notamment la conseillère aux États Flavia Wasserfallen à répondre à la question suivante : « Pourquoi accordons-nous moins d'importance à la santé des enfants qu'à la médecine high-tech? » Quant à l'influenceuse Andrea Jansen, elle se verra demander : « À qui faites-vous le plus confiance : aux pédiatres ou au docteur Google? » Cette série de podcasts s'adresse aussi bien aux spécialistes qu'au grand public et permet d'aborder facilement des thèmes parfois complexes. La première émission a eu lieu en direct lors du premier jour du congrès, le 11 juin à Lausanne. Anja Knabenhans a demandé à Claudia Kühni, directrice de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Berne, s'il manque vraiment des centaines de pédiatres en Suisse, tandis que Jonas Schneider, animateur de la RTS en Suisse romande, est revenu sur les 125 ans de pédiatrie suisse avec le président de l'association, Nicolas von der Weid.

Avec cette série de podcasts riche et variée, pédiatrie suisse réaffirme son rôle central dans le système de santé et adresse un message clair : la santé des enfants est un investissement dans la société de demain. Il est donc d'autant plus important de garantir à long terme des soins de qualité sur l'ensemble du territoire. La médecine de l'enfance et de l'adolescence est un pilier inestimable, parfois sous-estimé, du système de santé.

www.paediatricschweiz.ch/fr



Légende :

Nicolas von der Weid, président de pédiatrie suisse. L'organisation célèbre en 2026 son 125e anniversaire et lance une série de podcasts consacrée aux défis actuels de la médecine de l'enfant et de l'adolescent. (Photo : Adrian Moser/pédiatrie suisse)